

PROGRAMME
2010-2011

19/21 OCTOBRE

*L'homme aime t-il
vraiment la liberté ?*

18/25 NOVEMBRE

*Le marché, l'État
et la servitude volontaire.*

14/16 DÉCEMBRE

*La technique tue l'éthique.
Confidentiellement.*

13/20 JANVIER

*"L'homme qui avait
(presque) tout prévu"*

15/17 FÉVRIER

*Contre le conformisme,
"la révolution impossible"*

24 MARS

*Politique, économie,
technique : qui gouverne ?*

12/14 AVRIL

*D'où vient l'individualisme
et où mène t-il ?*

18/26 MAI

*Depuis que le christianisme
est une religion*

14/16 JUIN

*Idéologies, utopies...
Peut-on ne pas croire ?*

*Des moyens qui étaient autrefois réservés aux puissants, aux riches, aux aristocrates
et constituaient souvent leur privilège sont maintenant à la portée de tous.*

*Cela nous paraît tout naturel, c'est une démocratisation du confort, du bien-être, une élévation
du niveau de vie, et vu sous cet angle optimiste, c'est très bien. Mais c'est en même temps
une démocratisation du mal que l'on peut se faire à soi et faire aux autres.*

Ce que je crois (1987)

D'où vient l'individualisme et où mène t-il ?

Si le monde va à vau l'eau, entend-on dire parfois, c'est que chacun ne fait plus que ce qu'il veut : assimilé à l'égoïsme, *l'individualisme* devient la cause de tous les maux.

C'est oublier que le coupable présumé n'est autre qu'une conception du monde, ancrée dans notre société il y a plus de deux siècles. Au nom d'une certaine approche de la liberté, est prônée l'*autonomie* de l'individu face aux institutions de toutes sortes - de la famille à la corporation - lesquelles exerçaient jadis sur lui un certain nombre de règles.

Cette conception du monde et de l'homme est née quand l'économie moderne, industrielle et mécanisée, a exigé que s'affirme l'autorité de personnes compétentes dans tous les domaines, seules jugées capables de maîtriser les nouvelles *techniques* de production : la promotion de l'individu était jugée nécessaire à l'essor de cette économie.

Sur le plan politique, et compte tenu du centralisme de l'État, cette conception a donné naissance à la démocratie représentative, les élus du peuple ayant la charge de servir "l'intérêt général". Les défauts de ce système n'ont pas manqué d'apparaître : en quoi l'intérêt général se différencie-t-il de la majorité ? Pourquoi les individus non mandatés s'en préoccuperaient-ils s'ils délèguent leurs pouvoirs ? Est-il possible, au nom de l'intérêt général, de critiquer quelque chose d'aussi vénéré que le progrès technique ? Que vaut finalement un individu dans une société toujours plus massifiée ? ⁽¹⁾

L'individualisme est un phénomène bel et bien réel car jamais autant qu'aujourd'hui les *comportements* ne se sont affranchis des normes établies. Mais faut-il y voir pour autant le signe d'une quelconque émancipation ? Celle-ci n'est-elle pas au contraire factice ?

Ne se conforme-t-on pas, par le biais de la sur-consommation, aux exigences d'une société hyper-productiviste ? En quoi, finalement, les individus sont-ils des *personnes* ? Est-ce faire preuve de personnalité, par exemple, que de se chercher "des centaines d'amis" sur *Facebook* ? S'abandonner ainsi à la médiation technique ne revient-il pas, à terme, à compenser une incapacité naturelle à créer du lien ?

C'est en tout cas porté par cette foi en la technique dispensatrice de bien-être, qu'Ellul appelle *l'idéologie du bonheur*⁽²⁾, que l'individualisme est né et qu'il continue de croître. Dès lors que l'on a réalisé qu'il est une pure illusion de liberté et qu'il est au contraire une figure de l'aliénation, peut-on imaginer comment le processus pourrait s'inverser ?

Il n'est jamais facile de passer ses croyances au crible de la raison. Pour que celle-ci joue pleinement son rôle discriminant, il importe de ne pas lui conférer plus d'importance qu'elle n'en mérite. Or, quand la plupart des commentateurs associent l'individualisme avec "la fin des grands récits", ils cèdent au credo moderniste selon lequel la raison instrumentale peut prétendre à l'objectivité totale ⁽³⁾. Ce faisant, ils s'imaginent que le monde est "désenchanté" alors que c'est seulement la nature qui l'est ⁽⁴⁾. Ils ne peuvent admettre que ce qui a désacralisé la nature - la technique - est à son tour sacralisé ⁽⁵⁾.

¹ Ellul : *Exégèse des nouveaux lieux communs* (1966) – 3^{ème} édition, 2004, pp. 112-120 et 121-130

² Ellul : *Métamorphose du bourgeois* (1967) – 2^{ème} édition, 1998, pp. 77 sq

³ Ellul : *A temps et à contre-temps* (1981) - pp. 158 sq

⁴ Le phénomène de la pollution atteste même qu'elle est *profanée*.

⁵ Ellul : *Les nouveaux possédés* (1973) - 2^{ème} édition, 2003, pp. 104-107

D'où vient l'individualisme et où mène t-il ? (séminaire)

- **mardi 12 avril, 19h** : Forum *Harmonia Mundi* - 20, place de Verdun, Aix-en-Provence
- **jeudi 14 avril, 19h** : Médiathèque *Mille Bâbords* - 61, rue Consolat, Marseille